

# AEROUANT E BREIZH <sup>1</sup>

Septembre 2019 , le C.A. propose que le prochain séjour-club se déroule en Bretagne. Ce sera une « première » car jamais les Dragons n'ont effectué de voyages ou séjours au nord de la Loire. Les recherches de Marc s'avèrent fructueuses : il déniché une possibilité de gîte à Poulmarvez, au coeur de l'Armorique.

L'épidémie qui fait sentir ses effets (annulation, quarantaine, interdiction, précaution) dès mars 2020 provoquera le report de l'initiative à 2021.

Heureusement, nous avons pu mettre sur pied un plan B pour 2020 : un séjour à Ferrière. Ce fut une réussite : lisez « Le Rameur 2021 » !

## SAMEDI 17 JUILLET 2021

Les Montois convergent vers le gîte. La plupart en voiture depuis la Belgique en 1 ou plusieurs jours

-certains ne se sont-ils pas retrouvés le vendredi soir pour un apéro du côté de St-Cast ?-.

Jacky, Marc, Chi à vélo depuis Vannes qu'ils avaient rejoints en 7 jours en compagnie de 5 autres aventuriers. On lira avec plaisir leur récit ailleurs.

Dès l'arrivée, chacun peut prendre possession de sa chambre grâce à la répartition faite par Piet et découvrir le site. POULMARVEZEN se situe en pleine verdure, nous occupons 5 gîtes répartis dans 3 bâtiments avec une grande salle commune dans un 4<sup>e</sup> bâtiment. Et dans le vaste domaine une belle piscine.

19h30, nous nous retrouvons pour l'apéritif et un petit briefing pour régler les questions pratiques. Et dès le premier repas, Florine et Robin annoncent la couleur : « Duo de rillettes de porc et pâté Henaff - Trofies à l'ail et persil, moules, crevettes et tomates fraîches -Crumble aux abricots »



Et ainsi, tous les soirs, nous serons chouchoutés d'autant qu'ils chercheront chaque jour à nous faire découvrir l'une ou l'autre spécialité locale.

---

<sup>1</sup> Aerouant e Breizh = Dragons en Bretagne

## **DIMANCHE 18.**

En guise de mise en route, on choisit de mettre le cap vers l'Est, vers la vallée du Blavet pour un circuit à priori pas trop difficile.



Prudence dans les premiers kilomètres ! La direction départementale des routes n'a-t-elle pas eu la bonne idée de remacadamiser la D128 entre Ploerdut et St-Hervezen çàd un tronçon que nous devons emprunter chaque fois que nous quittons ou rentrons vers le gîte ! Merci les gravillons !

En direction de GUEMENE/SCORFF on découvre que la région n'est pas un « plat pays ». Puis par des routes parfaites, tranquilles, en pleine verdure, on dépasse hameaux et villages avec leur cortège de maisons en granit, chapelles, calvaires : LOCMALO, ST-YVES, GUELTAS, LE BAUZO.



Alain, Jean, Michel H., avides de kilomètres prennent les devants, les autres progressent plus calmement et atteignent LE SOURN, un bourg plus important. Dans l'axe de la belle descente qu'on vient de prendre. un bar avec terrasse se présente. Il est 10h30, on est loin d'être en retard, un arrêt est donc possible. Pour d'aucuns, c'est la (re)découverte des Panachés, 1664, Dremwel, ou Breizh-cola.

Un peu plus loin, on franchit le pont sur le Blavet, ce fleuve qu'on croisera plusieurs fois pendant la semaine. Alors que les « Forte » effectuent une boucle jusque Moustoir-Remungol, nous empruntons la Voie Verte, un « Ravel » local, qui longe la rivière sur 12 kilomètres. 12 bornes de méandres à l'ombre d'arbres séculaires, le seul tronçon facile de tout le séjour !

Et voilà ST-NICOLAS-DES-EAUX que nous atteignons à midi pile au moment où Florine arrive avec le ravitaillement. Véro et Béatrix sont déjà là en train de siroter un vin blanc. Avec leur vélo électrique, elles sont arrivées directement. Les « Forte » déboulent aussi.

Grace aux vues depuis l'hélico lors du passage du Tour de France, Philippe avait repéré un endroit arboré au bord du fleuve. C'est sous le regard de la « Venus » qu'on s'installe donc.

Cette œuvre créée par Christophe Milcent en 2018 fait référence à la célèbre Vénus de Quinipily. D'origine gallo-romaine, elle a trôné jusqu'au 17ème siècle sur le site de Castennec qui surplombe le village. Objet de culte païen, elle fut jetée par deux fois dans le Blavet, à la demande de l'évêque de Vannes.



Après la pause, on redémarre dans le sillage des as du Tour de France qui y étaient passés au début du mois. Nous quittons Nancy, Stéphane, Véro, Béatrix qui emprunteront un tracé plus court.

La montée pour sortir de la vallée nous permet de nous échauffer ! Si besoin en était ! Car toute la semaine, nous bénéficierons d'un temps superbe, chaud même : le thermomètre dépassera plusieurs fois les 30° mais on n'en souffrira pas trop : il y a de l'air et de l'ombre.

A la sortie de CASTENNEC, cap à gauche. Aussitôt nous découvrons un résumé de ce que sera notre semaine : petite route, calme, au revêtement impeccable, souvent ombragée, une descente rapide suivie d'un mur, court mais solide et en haut la récompense : un panorama ou un trésor architectural : tout ce dont peuvent rêver les cyclos.



Dans la descente, certains sont tentés d'approcher la chapelle St-Gildas et sa pierre sonnante mais il aurait fallu redescendre jusqu'au pied de la falaise au bord du Blavet puis remonter tout ça ! Ils renoncent donc. Une bonne idée car un passage à près de 17 % se présente avant d'atteindre BIEUZY avec face à l'église une superbe maison.

On poursuit par BUBRY, INGUINEL où un arrêt-boisson était souhaité. Mais tout était clos : c'est dimanche !

Après un beau passage en sous-bois, droit devant nous une superbe rosace : KERNASCLEDEN et son trésor : l'église Notre-Dame..



Construite entre 1420 et 1464 à l'initiative des Rohan, famille la plus puissante de Bretagne après les ducs, elle caractérise le gothique flamboyant. A l'intérieur, elle recèle une des deux fresques en Bretagne représentant une danse macabre. Cela mérite un arrêt

Toujours pas d'arrêt-boisson : le seul bistrot sur la place est bien sûr fermé ! Pas d'avance, on poursuit et termine la rando. Le bar et la piscine nous attendent et nous pouvons faire le bilan de la journée :

les « mezzo » : 87 km et 1002m de dénivelé ; les « Forte » : 106 km – 1176m ; les « Piano » : 72 km -791m

Après toutes les ablutions (nombreuses!), le repas nous comble : Pêches confites au thon - Volaille au cidre, fenouils confits et haricots plats, pommes de terre au thym - Mousse au chocolat

## LUNDI 19

Bien rodés, nous mettrons le cap vers le Nord-Est avec un passage à MUR-DE-BRETAGNE, commune de Cote d'Armor devenue GUERLANDAN suite à des fusions en 2017 célèbre dans le milieu du vélo pour sa côte qui a accueilli quelques semaines plus tôt une arrivée d'étape du Tour de France.

Si Nancy et Stéphane préfèrent zapper l'obstacle et choisissent le parcours « piano » avec Silfiac comme point de départ et d'arrivée, pour les autres, les premiers kilomètres de la sortie sont identiques à la veille.

Après GUEMENE et LOCMALO, le tracé nous mène toujours par des routes bien calmes vers CLEGUEREC et ST-AIGNAN.

Le pont sur le Blavet franchi, une bosse : « Déjà MUR-DE-BRETAGNE ? » Non, ce n'est qu'un des 1001 raidillons bretons ! Une descente et dès les premières maisons, ça remonte. On rejoint une route venue de la droite et voilà les vitrines des commerces couvertes de décorations « TdF », la Mairie est couverte de pois rouges, ... nous sommes sur le parcours de la Grande Boucle et nous franchissons une ligne, elle marquait le sommet de la « Côte du village de Mûr » classée en 4<sup>e</sup> catégorie au Grand Prix de la Montagne .

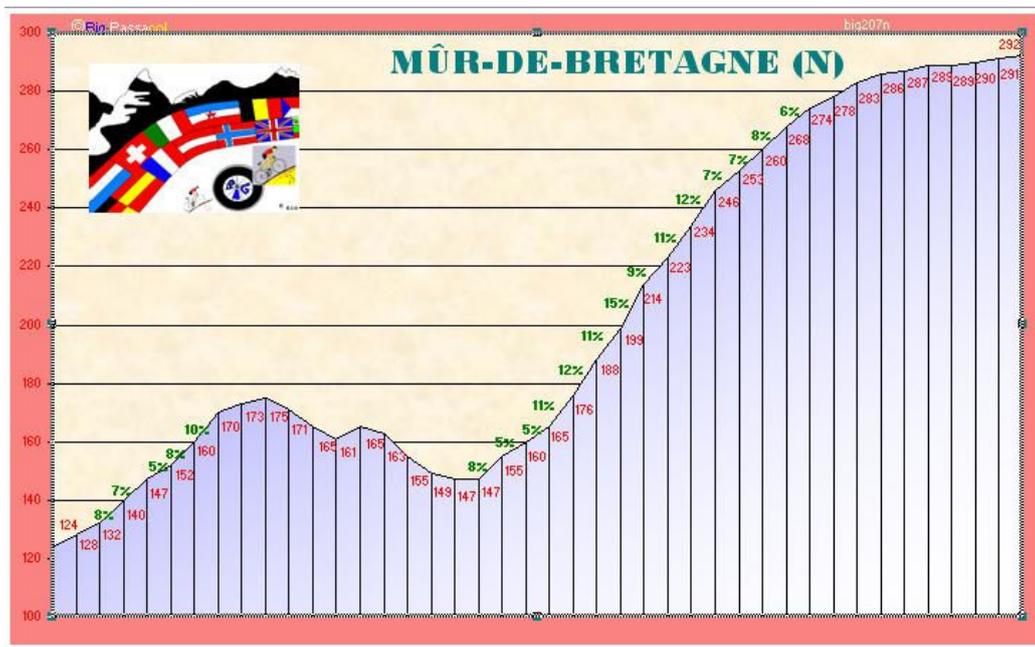
Dans la descente nous découvrons face à nous une route droite, infiniment droite, un véritable Mur gris encadré d'arbres : c'est « L'Alpe d'Huez breton » !

Au «stop» carrefour avec la N164 en bas de la descente, pas de voitures, on peut donc profiter de la lancée. On n'en bénéficie guère car aussitôt la route se cabre. Cette difficulté est longue de 2 kms dont le 1<sup>er</sup> dépasse les 10 % de moyenne avec une pointe à 15 %. Lorsque le 15% est là on le sent au coup de pédale qui est freiné mais le pourcentage est caché dans cette montée sans virages. Chacun monte à sa main, certains zigzaguant tandis que d'autres voltigent. Un premier faux sommet. Encore un casse-patte et un final qui se traîne. Finalement on atteint l'endroit où fut jugée l'arrivée et la victoire de Mathieu Van der Poel.

Regroupement et échanges : oui, il y a un passage un peu duraille mais le « MENEZ HIEZ » (son nom en Breton) ne laissera<sup>2</sup> pas un souvenir impérissable. La longue ligne droite, la largeur, la vue lors de l'approche sont marquantes mais ce n'est pas une «belle» montée. Encore heureux que la circulation était nulle



Photo : Daniel Gobert



(source : source .danielgobert.free.fr)

Aussitôt, on quitte la D767 pour s'enfoncer dans la campagne et atteindre rapidement ST-GILLE-VIEUX-MARCHE. A l'entrée du village, une terrasse avec des parasols proclamant quelque chose dans le genre «Vive le Vélo » : un bar. Bienvenu car l'effort et le soleil nous marquent.

Pour quelques-uns la remise en route est pénible : les faux-plats font mal aux jambes et ils apprécient peu les hameaux, bosquets, prés traversés. A ST-MARTIN-DES-PRES, les « mezzos » prennent à gauche tandis que les « forte » se tapent une boucle qui les amène jusqu'au COL DE LANFAINS (322m), un des 4 cols du département.

On se retrouve tous à PLUSSULIEN où Florine a installé le ravito derrière l'église. Non pas tous, Nancy et Stéphane manquent à l'appel : apparemment ils y sont passés 5' avant l'arrivée de Flo. Dommage.

Après un moment de repos, on reprend la route. Les « Forte » d'abord puisqu'une boucle supplémentaire leur est proposée ; les autres ensuite. En 2 groupes car d'aucuns préfèrent s'épargner notamment Louise qui souffre encore du poignet (souvenir de sa cabriole sur les pavés de Nivelles) et qu'il fait chaud.

Les premiers kilomètres sont faciles : plutôt en descente en direction de LANISCAT et, un peu plus loin, les GORGES DU DAOULAS. Ce ne sont pas celles du Verdon ou du Cians mais les frondaisons, le chant de la rivière, la qualité de la route en font un moment bien agréable.

Au sortir de ce passage, on retransverse le Blavet pour apercevoir la façade de l'ancienne abbaye cistercienne de BON-REPOS. Pendant 2-3 km, on longe le fleuve. Instants de fraîcheur qui furent appréciés a-posteriori car il faut quitter ses rives. Une longue montée en sous-bois avec quelques hectomètres plus sévères. Coup d'oeil vers LES FORGES DES SALLES, ancien établissement sidérurgique actif de 1623 à 1877 qui constituait tout un village perdu dans la forêt.

On atteint STE-BRIGITTE puis SILFIAC où nous tombons sur Nancy et Stéphane qui rangent leurs montures dans la voiture. Ayant loupé le ravito, ils s'étaient arrêtés à la seule gargotte rencontrée : à hauteur de Bon-Repos. Ils nous disent combien ils avaient apprécié la ballade le long du lac de Guerledan et (un peu moins) les contreforts du « Menez Hiez » pour sortir de la vallée et atteindre Plussulien.

Il reste une 20-taine de bornes pour rejoindre nos pénates. Le soleil tape dur dans cette campagne plus ouverte. Après LANGOELAN, les premières maisons de PLOERDUT. Nous quittons le parcours imposé pour nous diriger vers le centre du village où le bistrot « Chez Maité » nous accueille comme on peut l'imaginer.

Bilan du jour : les « Mezzo » : 100 km et 1310m de dénivelé ; les « Forte » : 124 km - 1515m ; les « Piano » : 86 km - 1191m



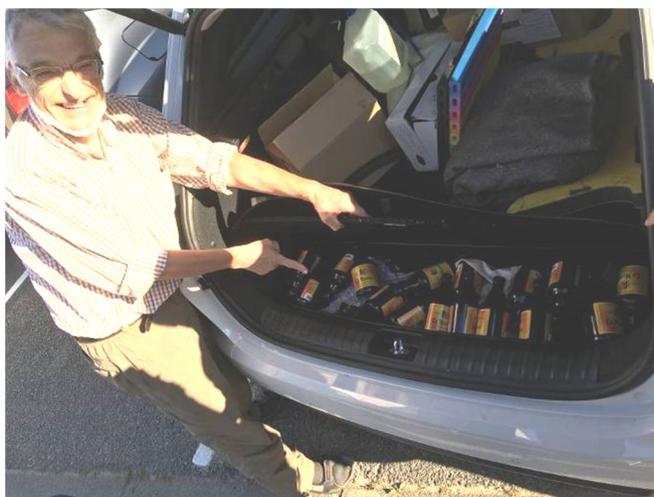
La journée s'achève comme la veille ... et les suivantes. Et au repas on découvre d'autres spécialités locales : Galette de blé noir à la saucisse du Blavet - Gnocchis aux gambas et calamars, sauce à l'Armoricaine - Salade de fruits et granité à l'hydromel.

## **MARDI 20**

Comme aucun Montois ne l'ignore (hum!), notre « p'tit tro d'ville » est jumelé avec Vannes. Des rencontres ont régulièrement lieu entre citoyens et associations des 2 villes. Comment peut-on oublier l'exploit réalisé en 1978 par 9 Dragons dont notre inoubliable Moulin ? N'avaient-ils pas parcouru les 650 km en 35 hs (27 de vélo, 8 de break) ? En 2017, les cyclos Vannetais effectuant une rando dans nos contrées, des Dragons avaient été à leur rencontre et les avaient convoyés jusqu'à l'hôtel de ville.

On ne pouvait donc pas tournicoter en Bretagne sans leur rendre visite. Dès l'hiver Philippe avait pris contact avec Soizic, la dynamique secrétaire du VCR pour organiser çà.

Pour limiter le kilométrage et gagner du temps pour la découverte, nous nous déplaçons en voiture jusque QUISTINIC. A 9h, en route vers PLUVIGNER, 20 km plus au Sud où Alain le président et une dizaine de membre du « VANNES CYCLO RANDONNEUR » nous attendent. Ils nous guident jusque la préfecture du Morbihan avec un passage par ST-ANNE-D'AURAY, haut lieu de pèlerinage pour les Bretons.



***Philippe avait caché ces bouteilles dans le fond de la voiture.***

A midi, nous atteignons leur siège social pour un long moment de fraternisation.

La partie « protocolaire » s'ouvre par un moment de silence en mémoire des victimes des inondations catastrophiques qui ont frappé plusieurs régions en Belgique. Puis MM le Maire-adjoint aux sports et le Président du Comité de jumelage nous adressent quelques mots de bienvenue et les Présidents procèdent à l'échange de petits cadeaux : dans un sachet remis à chaque Breton, nous avons placé outre quelques dépliants relatifs à Mons une bouteille de « Montoise »

Le(s) verre(s) de l'amitié sont suivis par le ravito amené par Florine. Il faut dire que la barquette de pâtes et l'organisation ont impressionné nos hôtes.



Vers 14h30, nos hôtes nous guident pour un rapide tour de ville : passage par la Place de Mons où un bistrot «Le Mons» nous fait de l'oeil mais le temps est compté !

Coup d'oeil sur le port, les remparts, le piétonnier traversé à vélo, les nombreuses maisons à colombage qui donnent furieusement l'envie de revenir, la mairie sur la façade de laquelle une réplique de notre singe est apposée.



Photos, chant du Doudou, « et ric et rac, on va s'ketter l'baraque »... Le Maire, inquiet (?), sort de son bureau et vient nous saluer.

Après quoi, il nous donne le signal du départ au moyen du drapeau qui envoya les Géants de la Route lors du départ d'une étape du Tour en 2015.



Nos guides nous accompagnent encore pour sortir de la ville et nous mettre sur la route de QUISTINIC.

Cette route du retour nous paraîtra bien longue : les effets de l'apéro (?), la chaleur surtout. Nous peinons dans quelques longs faux-plats sur les 10 km de D779 ! Dans la traversée pentue (1 chevron quand même !) de BIEUZY-LANVAUX, plusieurs s'arrêtent à une fontaine pour remplir les bidons, Jacky et moi privilégions une boulangerie repérée 100m plus haut.

Enfin à un carrefour où la trace nous fait quitter la Départementale, un mirage ! Non, un bar «La Loge-Charlotte» nous tend les bras. Le seul sur notre chemin ! (quasiment!).

Les 20 km suivants sont plus agréables : plus ombragés, descendant progressivement pour franchir le Blavet (à 2 reprises). Pour rejoindre QUISTINIC et les voitures, il nous reste à sortir de la vallée. Heureusement la trace suit la Départementale plutôt que d'emprunter en sens inverse la petite route et la forte descente qui nous avait impressionné le matin.

Bilan du jour : 110 km (53 km le matin, 6 km dans Vannes, 51 ensuite - <850m dénivelation)

Le menu du soir nous requinque avant de nouvelles aventures :

Artichauts à la Barigoule (tournés avec amour par Marc 😊 ) et rilette de maquereau - Roti de porc, choux-fleurs et écrasé de pommes de terre au lard - Far Breton aux pruneaux.

## MERCREDI 21

Après 3 jours de vélo, certains préfèrent souffler et s'adonner à la découverte des environs. Je fais partie du lot. En compagnie de Béatrix, nous allons nous promener à GUEMENE y admirer les maisons anciennes, les restes du château, les « Bains de la Reine ». Puis KERNASKLEDEN, LE FAOJET, pour terminer par PLOERDUT.

D'autres préfèrent ne rien faire sinon lézarder au gîte au bord de la piscine ea. Enfin il y a ceux qui ne veulent pas se priver de leur vélo et qui roulent une bonne 50-taine de bornes du côté de LANGONNET.



Le soir nous nous retrouvons tous autour de la table et du menu préparé par Robin : Tarte à l'oignon - Lotte à la Lorientaise - Crêpe au caramel beurre salé et glace vanille. Et nous mettons au point la journée du lendemain.

## JEUDI 22

Lorsque je lui avais présenté le premier jet des tracés du séjour, Michel R. m'avait posé la question : « Verrons-nous la Mer ? » Je lui répondais que vu la situation du gîte au centre de la Bretagne, c'était impossible. La solution : nous en rapprocher en voiture. Voilà pourquoi ce matin-là nous embarquons et nous dirigeons vers ST-THURIEN.

La mise en route est collective puisque personne ne choisit le parcours « Forte » qui avait Le Faouet et ses superbes halles comme point de chute et que les tracés « Piano » et « Mezzo » sont communs le matin.

Les 2 premiers kilomètres en descente ne permettent pas de nous échauffer mais, pas grave, après le franchissement de l'Isole voilà 2 kms de remontée avec un passage <6 % pour atteindre BANNALEC. Après un bout de D4 partiellement en réfection revoilà les petites routes telles qu'on les aime.

Avec toujours ces montagnes russes. Ne devrait-on pas en modifier l'expression ? A un moment, le compteur indique 60 km/h et 100m plus loin : 8 km/h ... ! Entretemps on avait franchi sans s'en rendre compte l'Aven. Vérification faite, la carte Michelin indique 3 chevrons et 14 % ! Quelqu'un me dit qu'il a même vu apparaître la mention 17 % !

Après une petite trentaine de bornes, à la sortie d'un virage, un cri « Thalassa ! » Au loin, une immensité bleue piquée de points blancs ! Nous empruntons une petite route parallèle à l'océan encore distant de quelques kilomètres. Bientôt nous le longeons et approchons de la POINTE DE TREVIGNON.



Là une halte s'impose. Une brasserie, plus resto que brasserie, accepte -sans enthousiasme ! - que nous nous attablions. Quelques uns profitent de l'aubaine pour se rafraichir les orteils. Après quelques photos, on repart et en longeant le littoral depuis la route de la Corniche nous apprécions le spectacle de la mer jouant avec les rochers.





A hauteur de KERCANIC, nous rentrons dans les terres.

Le guide indiquait :  
« *village de chaumières très fleuri représentatif de l'habitat traditionnel de la région* ».

Il ne mentait pas ! Certaines font l'objet du renouvellement du chaume.

Nous admirons la technique des ouvriers.

Un peu plus loin, perdu dans les arbres, voilà le menhir de Kerangosker ! Tout le monde l'a-t-il aperçu ? Pas sûr !

Il faut mériter Pont-Aven : montées, descentes ... un xième toboggan nous amène au niveau de l'estuaire de l'Aven et nous voilà près de l'ancien moulin à marée du Hénan.

Nous atteignons les hauteurs de PONT-AVEN . Le très sinueux «Coteau de Keramperhec» nous ramène au niveau de la rivière. Voilà la cité des peintres : le port de plaisance, les quais fleuris, les maisons en pierres, les touristes surtout attablés. la passerelle pittoresque pour franchir la rivière. De la place principale, un petite rue bien pentue nous amène près du stade, lieu de rendez-vous pour le ravitaillement.



Si l'endroit est calme, il n'est pas idyllique : peu d'ombre. Tant pis, la barquette de pâtes, le dessert, les boissons sont appréciées

Arthur profite du vaste espace pour tenter d'imiter les grands. A peine tenu par son paternel, il multiplie les tours du parking. On apprendra quelques jours plus tard que çà y est, il roule à vélo. Voilà notre plus jeune membre !

Pour l'après-midi, j'avais tracé un itinéraire passant près de RIEC/BELON puis le long de l'estuaire du Belon. Je pensais qu'il nous permettrait de percevoir l'air des embruns et de pouvoir jeter un œil sur le travail des ostréiculteurs. Ce ne sera pas le cas. Le passage est un peu décevant : 8 km d'une large Départementale, un fleuve quasi sec (marée basse?) : un paysage peu spectaculaire.

Il fallut attendre la sortie de MOELAN/MER pour retrouver une route plus sympathique. Encore que la chaleur et l'accumulation des dénivellations commencent à peser. MELLAC est traversé sans rencontrer de cabaret qui eut été bienvenu.

Une longue et belle descente nous amène à PONT-SCLUZ pour y franchir l'Issole. L'hectomètre qui suit promet du plaisir : si on a pu s'amuser à descendre, ... ! Heureusement la trace nous fait prendre à gauche une petite route forestière qui nous permet de demeurer un moment dans la vallée. Le bonheur ne durera qu'1 bon kilomètre. Il faut rejoindre le plateau où se niche ST-THURIEN distant de 7 km. On se tapera donc quelques passages flirtant avec les 9 % avant d'atteindre le parking.

Bonne surprise à l'arrivée, un bistrot accueillant avec une sympathique tenancière qui nous fait découvrir une autre bière locale : l'Antiqua.

Rentré au gîte, on fait le bilan du jour : 90 km avec 840m de dénivelé. Comme toujours le menu du soir s'inspire de la gastronomie locale : Gaspacho à la tomate et pastèque - Risotto aux algues, potimarron et bacon - Kouign-Amann.



## VENDREDI 23

La veille déjà, le programme du jour avait fait l'objet de discussions. En cause, les prévisions météo plutôt négatives. Certains sites annonçaient des pluies torrentielles avec même des grêles ; d'autres étaient plus nuancés. Bref, on nageait dans l'incertitude. On verrait que faire demain matin mais on décide que le ravito de midi aura lieu ... au gîte. Ainsi on pourra toujours aviser ;

Au déjeuner, Stéphane annonce que sa grenouille -toujours bien informée- prévoit les premières gouttes vers 11h30. Une sortie en matinée est donc toute indiquée. Heureusement en préparant les circuits, j'avais dessiné 2 circuits plus courts, dits « touristiques », au cas où d'aucuns choisiraient de se limiter à une demi-journée de vélo.

Un groupe de plus costauds opte pour le circuit de 65 km qui les amène jusque LE FAOUEU. Un second (Martine, Piet, Louise, Michel, Stéphane, Jules, Nancy, Monique, et moi) se lance vers ST-CARADEC puis KERNASCLEDEN, la belle montée en sous-bois après PONT-CALLECK pour atteindre GUEMENE/SCORFF. Un petit crochet par le centre pour jeter un coup d'oeil sur les anciennes maisons, les ruines du château et nous remontons vers PLOERDUT.



A l'approche du bourg, quelques gouttes nous tombent dessus : il est 11h29 !!!

Alors que Nancy et Stephane mettent le cap sur le gîte, nous allons rendre une dernière visite « Chez Maïté » où, quel hasard, Jacky, Marc, le Chi nous rejoignent bientôt. Nous ne trainons pas trop car la pluie se fait plus drue et c'est à la vitesse VV' que nous rentrons.

La ballade (50 bornes), le dénivelé (628m) à l'image de la semaine, un peu de pluie en plus !

L'après-midi conforme à la météo se résumera à la mise en ordre et aux préparatifs du départ avant de nous retrouver pour un apéritif plus festif et un repas qui le sera tout autant, voyez plutôt :

Apéro dinatoire avec des huitres, bulots, andouille de Guéméné, maquereau au vin blanc - Carré de porc rôti, salade de tomates de couleurs, légumes rôtis et pommes de terre au four - Assiette de fromages .



Cette semaine bretonne et le grand beau temps sont déjà à ranger dans l'armoire aux souvenirs. Ce fut une bien belle réussite !

Merci à tous ceux qui de diverses manières y ont contribué !

KENAVO<sup>2</sup> POULMARVEZEN

Philippe Trauwaert

---

<sup>2</sup> Kenavo = au revoir